



SÉVERIN MALAUD

AUXAU, réalisation de l'atelier d'architecture Fetus à Bruxelles.

COMMENTAIRE

C'est du Belge!

Par Claude Lorent

En ces temps de fermeture des galeries d'art contemporain et des foires, de la diffusion massive et parfois inventive online, on aurait tendance à croire que la vie artistique fait une longue pause pour nos artistes. C'est compter sans les présences de plasticiens à l'étranger, ce qui élargit leur visibilité et qui traduit aussi la reconnaissance de ceux-ci au-delà de nos frontières. Si on n'est pas étonné de retrouver un Francis Alÿs (vit à Mexico) à la Tai Kwun Contemporary à Hong Kong, vu sa stature internationale largement avérée, par contre, c'est un beau tremplin qu'offre la galerie Axel Verwoerd de Hong Kong à Lucia Bru en exposant ses œuvres dans une ville où le marché de l'art rayonne. Par ailleurs, on se réjouira de l'invitation adressée par le Mamac de Nice à Martine Canneel à participer à l'exposition *She-Bam Pow POP Wizz! Les amazones du POP*. Une très belle légitimation internationale accordée enfin à une artiste trop peu célébrée chez nous. À noter qu'elle exposera en solo, début 2021 au Delta à Namur. C'est très logiquement au Museum Haus Konstruktiv de Zürich que le peintre liégeois adepte de l'art construit est l'invité pour une rétrospective très complète de son œuvre. Une première pour la Suisse, pays où cette tendance est très appréciée. En Allemagne, c'est à la Schirn Kunsthalle de Francfort qu'Angel Vergara présente sur une plateforme spécifique trois de ses réalisations filmiques dont "Les belles idées reçues" (2020), alors qu'Emmanuel Van der Auwera participe au group show "Photography Today: Resistant Faces" à la Pinakothek der Moderne de Munich tandis que paraît un ouvrage "A Certain Amount of Clarity" (Une certaine clarté) sur son travail (éd. Mercatorfonds). C'est sur des aspects spécifiques de son œuvre, tels que son travail sur la pédagogie, l'architecture et l'histoire de l'art, que se penche l'exposition de Jef Geys (1934-2018) à la Kunsthall de Bergen en Norvège. En Uruguay, à Montevideo, le Français Lionel Estève (vit à Bruxelles) montre pour la première fois ses dessins et sculptures en mouvement en la galerie Xippas. Enfin, en France, on retiendra l'exposition de Laurent Impeduglia et de Thierry Grootaers, à Strasbourg, galerie Delphine Courtay, tandis que Xavier Noiret-Thomé est présent dans un ensemble au palais de l'archevêché et expose en la galerie Quatre à Arles.

chitectes et les usagers, à débattre de manière constructive... "Entendre les occupants du bâtiment, sur place, fait ressortir des choses bien au-delà des belles photos sur papier glacé. Je pense e.a. à une construction très esthétique mais inconfortable pour les occupants. Le bâtiment n'a pas été sélectionné. À l'opposé, la maison d'Olivier Camus a fait l'unanimité! Tous les visiteurs ont compris la plus-value d'un architecte à travers un parcours et un travail de la lumière tellement ingénieux." (Gilles Debrun)

Délibération participative

De retour au camp, les organisateurs sélectionnaient les citations les plus éloquentes, alors épinglées sur des panneaux qui préfiguraient les pages

du livre. Le dernier jour de l'étape, une délibération départageait les constructions retenues pour l'inventaire. Au terme de ce processus, 45 constructions exemplaires ont été désignées pour la première fois par des jurys citoyens (maisons, habitats collectifs, lieux de travail, équipements collectifs, espaces publics...). La seconde partie du livre éclaire 45 actions (occupations temporaires, projets artistiques, activisme urbain, expériences écoresponsables...).

L'histoire d'une aventure irrésistible. Un livre à mettre entre toutes les mains. Plus encore entre celles des blasés ou de ceux qui n'aiment pas l'architecture. Réconciliation garantie!

Gwennaëlle Gribaumont

Un livre à mettre entre toutes les mains. Plus encore entre celles des blasés ou de ceux qui n'aiment pas l'architecture.

En savoir plus

Confidences Bons joueurs, les auteurs ont accepté d'épingler leurs coups de cœur. Pauline de La Boulaye avoue une réelle affection pour le Préhistoricum (Flémalle). "Ce projet coche toutes les cases des critères mis en place (social, environnement, gouvernance et esthétique). Aussi, il y a cette rencontre étonnante entre une architecture contemporaine et cet ancrage dans la Préhistoire avec des matériaux archaïques." Et pour cause: "Le bâtiment d'exposition-conservation est un écrin qui assume dans son expression ses fonctions. Il est construit en ossature bois avec remplissage paille, finition terre à l'intérieur, acier Corten à l'extérieur", précise l'architecte Gil Honoré. Le coup de cœur de Gilles Debrun? "L'aménagement de Villers-la-Ville. J'applaudis l'intelligence, l'ingéniosité, la précision de la réalisation..." Le nouveau circuit passe en effet par le moulin dont l'escalier est incroyable pour se poursuivre dans la colline, passer au-dessus de la nationale et aboutir dans les ruines.

Binôme gagnant Une historienne et un architecte. Deux professions qui ne parlent pas la même langue, différence dont ils ont fait une force. Lorsque Gilles Debrun répond à l'appel pour le commissariat du projet, il sait d'emblée qu'il ne veut pas travailler avec un(e) architecte. Il sollicite Pauline de La Boulaye, historienne au parcours organique. Cette dernière multiplie les expériences professionnelles la confrontant sans cesse à la question de l'architecture. Leur binôme fonctionne à merveille! Tous deux se complètent et se bousculent, entraînant régulièrement l'autre hors de sa zone de confort. Une relation faite d'échanges et d'écoute. Définitivement constructive.